

# Nécrologie du Professeur Augustin Lombard

Autor(en): **Charollais, Jean**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **92 (1999)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Nécrologie du Professeur Augustin Lombard

JEAN CHAROLLAIS<sup>1</sup>



Le 28 octobre 1997, le Professeur Augustin LOMBARD nous quittait dans sa 93<sup>ème</sup> année. Né le 24 mars 1905 à Chambésy, cet éminent Professeur de géologie a presque complètement traversé ce XX<sup>ème</sup> siècle, marqué par des bouleversements exceptionnels tels que deux guerres mondiales, une croissance économique incontrôlée et une

globalisation de la connaissance et de la communication scientifiques. Dans le domaine des Sciences de la Terre, le Professeur Augustin LOMBARD a également vécu dans les années 1960 une révolution comparable à celle de la théorie de l'évolution en biologie: la théorie de la tectonique des plaques qui, entre autres, reliaient pour la première fois l'histoire des continents à celle des océans. Tous ces événements ont marqué l'homme et le savant, dont les multiples facettes ne pourront être évoquées que partiellement dans ce court hommage que nous tenons à lui rendre.

Bien qu'issu d'un milieu privilégié, Augustin LOMBARD vécut des années assez austères au début de sa carrière académique. Après avoir commencé des études de Génie civil à l'École polytechnique fédérale de Zürich en 1924, il s'orientait vers les Sciences de la Terre à l'Université de Genève où il obtient en 1926 une licence ès Sciences physiques et naturelles. Puis, en 1929 et 1930, il poursuit ses études à la «Graduate School of Science» d'Harvard et revient à Genève pour entreprendre un doctorat sur la géologie de la région du Fer-à-Cheval en Haute-Savoie. Jeune Docteur, il est nommé Assistant au Département de géologie et de paléontologie de l'Université de Genève en octobre 1932. En 1933 et 1934, Augustin LOMBARD dirige, en tant que géologue-conseil, des travaux de

barrages et de génie civil en Afrique du Nord. Mais, trop attiré par la recherche, il retourne à la carrière académique à l'Université de sa ville natale. Il acquiert simultanément en 1935 les titres de Chef de travaux et de Privat-docent, puis en 1944 il assure un enseignement de Géologie spéciale, en tant que Chargé de cours. En 1946, il quitte de nouveau Genève pour les Etats-Unis où il donne un cours sur «Geology of the Alps» et «Outlines of Geology of Europe» à l'Université de Pittsburgh. Enfin, en 1948, il revient en Europe pour être nommé Professeur ordinaire de géologie à la Faculté des Sciences de l'Université libre de Bruxelles. Augustin LOMBARD occupera cette chaire pendant 10 ans, jusqu'en 1958, date à laquelle il reviendra définitivement à Genève. Les nombreuses activités d'enseignement et de recherche qu'a assumées Augustin LOMBARD en Belgique sont évoquées dans une nécrologie rédigée par Roger MONTEYNE, son ancien collaborateur, aujourd'hui professeur émérite.

De 1958 à 1973, année de son entrée à la retraite, le Professeur Augustin LOMBARD a donc enseigné à l'Université de Genève. Pendant ces 14 ans d'ordinariat, il occupa tour à tour le poste de Directeur du Département de géologie et de paléontologie, de Président de la Section des Sciences de la Terre et même de Doyen de la Faculté des Sciences. Ses compétences dans le domaine de la sédimentologie entraînèrent Louis GLANGEAUD à le faire nommer Chargé de cours au Laboratoire de Géographie physique et de Géologie dynamique de la Sorbonne. En 1966, l'Université de Strasbourg lui décerne le titre de «Docteur honoris causa». Parallèlement à toutes ces activités pédagogiques, il assura la présidence de nombreuses sociétés: Société académique de Genève (1963), *Société géologique suisse* (1964), Société de géographie de Genève (1959–1960). Parmi toutes ces présidences, l'une d'elles lui a tenu particulièrement à cœur: c'est celle de la Société Helvétique des Sciences Naturelles, maintenant appelée «*Académie Suisse des Sciences Naturelles*», qu'il présidera de

<sup>1</sup> Président de la section des Sciences de la Terre de l'Université de Genève

1971 à 1976. Très conscient de l'importance des liens qui devaient unir la Suisse romande à la Suisse alémanique, il prit cette tâche avec ferveur, car il regrettait que trop souvent les Genevois (et en général les Suisses romands) boudaient les assemblées faitières au niveau suisse. Il occupa cette fonction avec conscience et fierté; ne se plaisait-il pas à rappeler à ses chers collègues de Suisse alémanique, dans leur langue nationale, voire même dans leur dialecte, que cette Société helvétique des Sciences naturelles était née en 1815 au Mont Gosse, à quelques pas de Genève ! C'est sous la présidence d'Augustin LOMBARD que cette société subit une refonte totale de ses statuts et obtint une reconnaissance officielle de la Confédération, comme institution d'encouragement à la recherche.

Malgré les faibles moyens dont il disposait au début de sa carrière académique, Augustin LOMBARD nous laisse une œuvre scientifique énorme et diversifiée, qui a fait connaître Genève bien au-delà de nos frontières. Elle comprend plus de 150 articles publiés dans des revues scientifiques suisses et étrangères, l'élaboration de 6 cartes géologiques, mais surtout deux manuels importants parus chez MASSON, le plus grand éditeur francophone de son époque. L'ouvrage qui lui a valu un renom international est certainement son livre de «*Géologie sédimentaire*» sur les séries marines, édité en 1956. Cet ouvrage de 722 pages, qui figure dans la plupart des bibliothèques en Sciences de la Terre, est une mise au point remarquable sur l'état de la sédimentologie, quelque 10 ans après la fin de la deuxième guerre mondiale. La compétence d'Augustin LOMBARD dans le domaine de la sédimentologie et ses connaissances linguistiques lui ont permis d'ébaucher une synthèse dans cette discipline des Sciences de la Terre, à partir d'une abondante littérature en français, en anglais et en allemand, langues qu'il maîtrisait parfaitement. De nombreuses idées fourmillent dans cet ouvrage, écrit à un moment où malheureusement encore peu de recherches avaient été entreprises sur les milieux actuels de sédimentation; d'où un manque d'arguments pour étayer certaines hypothèses. Mais, force est de constater que, dans ce livre, les meilleurs sédimentologues de notre époque y reconnaissent notamment tous les prémices de la stratigraphie séquentielle, discipline fondamentale en géologie pétrolière. Rares étaient les géologues francophones de la génération d'Augustin LOMBARD, et encore plus rares étaient les géologues anglo-saxons, qui pouvaient maîtriser une littérature géologique en 3 langues. Cet atout a permis à ce savant genevois d'acquiescer définitivement une réputation internationale.

Avant tout naturaliste, Augustin LOMBARD a néanmoins perçu, dans les années 70, l'intérêt d'une approche statistique et mathématique en géologie sédimentaire. Il a ainsi encouragé et orienté plusieurs de ses élèves dans cette voie et dans celle, alors toute nouvelle, de l'informatique géologique.

Augustin LOMBARD était conscient, et il le disait souvent, qu'il était né «sous une bonne étoile». Certainement

homme privilégié, il en était très reconnaissant et n'en tirait aucune vanité. Cette modestie naturelle lui a valu de nombreuses et sincères amitiés. Son sens du dialogue, son aversion pour les situations conflictuelles et son côté «charmeur» l'ont conduit à prendre des initiatives sur le plan professionnel, aujourd'hui oubliées, mais que je me fais un devoir de rappeler. Par exemple, savez-vous qu'Augustin LOMBARD fut un des pionniers, sinon LE pionnier de la Coordination romande en Sciences de la Terre? En effet, dès sa nomination de Professeur en 1959 au Département de géologie et de paléontologie de l'Université de Genève, il organisait le 30 et 31 mai 1959 une excursion géologique de deux jours, qu'il avait appelée «*excursion inter-laboratoires romands*».

A la suite des célèbres naturalistes du siècle dernier et particulièrement des grands maîtres de la géologie, Augustin LOMBARD fut un artiste, comme l'est d'ailleurs son collègue et contemporain de Lausanne, Héli BADOUX. Ses talents de dessinateur et d'aquarelliste ont toujours fait l'admiration de tous ceux qui l'ont côtoyé. Il laisse une œuvre artistique impressionnante, heureusement partiellement rassemblée dans un livre édité récemment. Lorsqu'il entre en retraite en 1973, cet éminent géologue mettra tout son talent d'artiste à disposition du Museum d'Histoire naturelle de Genève.

Il resterait encore beaucoup à dire de ce savant qui, malgré les honneurs dont il était récipiendaire et ses nombreuses activités même après son entrée en retraite (Président de l'Université de Genève du III<sup>ème</sup> âge, 1982) savait garder un équilibre entre famille, profession, loisirs; cet équilibre se traduisait par une sérénité communicative, un enthousiasme constant et une bonne humeur teintée d'une pointe de malice. Sa personnalité très attachante et ses compétences scientifiques lui ont valu de nombreuses récompenses et titres honorifiques. Je ne citerai que le prix Plantamour-Prévost (1939) pour son excellent mémoire sur la géologie des Voirons, la Grande Médaille d'Or de la Société de géographie de Paris (1952) pour son étude géologique du Népal, lors de son expédition himalayenne, la Médaille d'argent de l'Académie royale de Belgique (1974) pour son travail en Belgique et enfin le Prix de la Ville de Genève (1983) que sa ville natale lui a décerné pour couronner l'ensemble de son œuvre scientifique et en reconnaissance de son rayonnement au sein de la Cité.

Homme de science, mais aussi homme de foi, Augustin LOMBARD n'a jamais caché sa reconnaissance envers son Créateur. A une époque où tout est remis en question et où certaines valeurs semblent surannées, je crois pouvoir lui rendre le plus respectueux hommage en associant à sa mémoire le verset d'un psaume qu'il affectait particulièrement

*Je lève mes yeux vers les montagnes  
D'où me viendra le secours ?  
Mon secours vient de l'Eternel  
Qui a fait les cieux et la terre.*